

Livret
pour le temps du Carême
Année 2023

1

Première semaine :

Mercredi 22 février au dimanche 26 février



« C'est l'amour qui donne la perfection à nos œuvres. »
(Saint François de Sales)

Paroisse saint Albert le Grand

Saint François de Sales

Saint François de Sales, évêque et docteur de l'Eglise est **né en 1567** dans une région frontalière de France, il était le fils du Seigneur de Boisy, antique et noble famille de Savoie. [...] Sa formation fut très complète ; à Paris, il suivit ses études supérieures, se consacrant également à la théologie, et à l'Université de Padoue celles de droit, suivant le désir de son père [...]. Dans sa jeunesse équilibrée, réfléchissant sur la pensée de saint Augustin et de saint Thomas d'Aquin, il traversa une crise profonde qui le conduisit à s'interroger sur son salut éternel et sur la prédestination de Dieu à son égard, vivant avec souffrance comme un véritable drame spirituel les questions théologiques de son époque. Il pria intensément, mais le doute le tourmenta si fort que pendant plusieurs semaines, il ne réussit presque plus à manger et à dormir. Au comble de l'épreuve, il se rendit dans l'église des dominicains à Paris, ouvrit son cœur et pria ainsi : « *Quoi qu'il advienne, Seigneur, toi qui détiens tout entre tes mains, et dont les voies sont justice et vérité ; quoi que tu aies établi à mon égard... ; toi qui es toujours un juge équitable et un Père miséricordieux, je t'aimerai Seigneur (...) je t'aimerai ici, ô mon Dieu, et j'espérerai toujours en ta miséricorde, et je répéterai toujours tes louanges... O Seigneur Jésus, tu seras toujours mon espérance et mon salut dans la terre des vivants* ». François, âgé de vingt ans, trouva la paix dans la réalité radicale et libératrice de l'amour de Dieu : l'aimer sans rien attendre en retour et placer sa confiance dans l'amour divin ; ne plus demander ce que Dieu fera de moi : moi je l'aime simplement, indépendamment de ce qu'il me donne ou pas. Ainsi, il trouva la paix, et la question de la prédestination — sur laquelle on débattait à cette époque — s'en trouva résolue, car il ne cherchait pas plus que ce qu'il pouvait avoir de Dieu ; il l'aimait simplement, il s'abandonnait à sa bonté. Et cela sera le secret de sa vie, qui transparaîtra dans son œuvre principale : le *Traité de l'amour de Dieu*.

En vainquant les résistances de son père, François suivit l'appel du Seigneur et, le 18 décembre 1593, fut ordonné prêtre. En 1602, il devint évêque de Genève, à une époque où la ville était un bastion du calvinisme, au point que le siège épiscopal se trouvait « en exil » à Annecy. Pasteur d'un diocèse pauvre et tourmenté, dans un paysage de montagne dont il connaissait aussi bien la dureté que la beauté, il écrivit : « *[Dieu] je l'ai rencontré dans toute sa douceur et sa délicatesse dans nos plus hautes et rudes montagnes, où de nombreuses âmes simples l'aimaient et l'adoraient en toute vérité et sincérité ; et les chevreuils et les chamois sautillaient ici et là entre les glaciers terrifiants pour chanter ses louanges* » (*Lettre à la Mère de Chantal*, octobre 1606). Et toutefois, l'influence de sa vie et de son enseignement sur l'Europe de l'époque et des siècles successifs apparaît immense. C'est un apôtre, un prédicateur, un homme d'action et de prière ; engagé dans la réalisation des idéaux du Concile de Trente ; participant à la controverse et au dialogue avec les protestants, faisant toujours plus l'expérience, au-delà de la confrontation théologique nécessaire, de l'importance de la relation personnelle et de la charité ; chargé de missions diplomatiques au niveau européen, et de fonctions sociales de médiation et de réconciliation. Mais saint François de Sales est surtout un guide des âmes : de sa rencontre avec une jeune femme, madame de Charmoisy, il tira l'inspiration pour écrire l'un des livres les plus lus à l'époque moderne, l'*Introduction à la vie dévote* ; de sa profonde communion spirituelle avec une personnalité d'exception, sainte Jeanne Françoise de Chantal, naîtra une nouvelle famille religieuse, l'Ordre de la Visitation, caractérisé — comme le voulut le saint — par une consécration totale à Dieu vécue dans la simplicité et l'humilité, en accomplissant extraordinairement bien les choses ordinaires : « *Je veux que mes Filles — écrit-il — n'aient pas d'autre idéal que celui de glorifier [Notre Seigneur] par leur humilité* » (*Lettre à Mgr de Marquemond*, juin 1615). **Il meurt en 1622**, à cinquante-cinq ans, après une existence marquée par la dureté des temps et par le labeur apostolique.

La vie de saint François de Sales a été une vie relativement brève, mais vécue avec une grande intensité. De la figure de ce saint émane une impression de rare plénitude, démontrée dans la sérénité de sa recherche intellectuelle, mais également dans la richesse de ses sentiments, dans la « douceur » de ses enseignements qui ont eu une grande influence sur la conscience chrétienne. De la parole

« humanité », il a incarné les diverses acceptions que, aujourd'hui comme hier, ce terme peut prendre : culture et courtoisie, liberté et tendresse, noblesse et solidarité. Il avait dans son aspect quelque chose de la majesté du paysage dans lequel il a vécu, conservant également sa simplicité et son naturel. Les antiques paroles et les images avec lesquelles il s'exprimait résonnent de manière inattendue, également à l'oreille de l'homme d'aujourd'hui, comme une langue natale et familière.

François de Sales adresse à *Philotée*, le destinataire imaginaire de son *Introduction à la vie dévote* (1607) une invitation qui, à l'époque, dut sembler révolutionnaire. Il s'agit de l'invitation à **appartenir complètement à Dieu, en vivant en plénitude la présence dans le monde et les devoirs de son propre état**. « *Mon intention est d'instruire ceux qui vivent en villes, en ménages, en la cour [...]* » (Préface de l'*Introduction à la vie dévote*). Le document par lequel le Pape Pie IX, plus de deux siècles après, le proclamera docteur de l'Eglise insistera sur cet élargissement de l'appel à la perfection, à la sainteté. [...] C'est ainsi que naissait cet appel aux laïcs, ce soin pour la consécration des choses temporelles et pour la sanctification du quotidien sur lesquels insisteront le Concile Vatican II et la spiritualité de notre temps. L'idéal d'une humanité réconciliée se manifestait, dans l'harmonie entre action dans le monde et prière, entre condition séculière et recherche de perfection, avec l'aide de la grâce de Dieu qui imprègne l'homme et, sans le détruire, le purifie, en l'élevant aux hauteurs divines. Saint François de Sales offre une leçon plus complexe à *Théotime*, le chrétien adulte, spirituellement mûr, auquel il adresse quelques années plus tard son *Traité de l'amour de Dieu* (1616). [...] Que l'amour, dans sa dimension théologique, divine, soit la raison d'être de toutes les choses, selon une échelle ascendante qui ne semble pas connaître de fractures et d'abîmes. Saint François de Sales l'a résumé dans une phrase célèbre : « *L'homme est la perfection de l'univers ; l'esprit est la perfection de l'homme ; l'amour, celle de l'esprit ; et la charité, celle de l'amour* » (livre X, chap. I).

[...] On perçoit bien, en lisant le livre sur l'amour de Dieu et plus encore les si nombreuses lettres de direction et d'amitié spirituelle, quel connaisseur du cœur humain a été saint François de Sales. A sainte Jeanne de Chantal, à qui il écrit : « [...] *car voici la règle générale de notre obéissance écrite en grosses lettres : il faut tout faire par amour, et rien par force ; il faut plus aimer l'obéissance que craindre la désobéissance. Je vous laisse l'esprit de liberté, non pas celui qui forclos [exclut] l'obéissance, car c'est la liberté de la chair ; mais celui qui forclos la contrainte et le scrupule, ou empressement* » (Lettre du 14 octobre 1604). Ce n'est pas par hasard qu'à l'origine de nombreux parcours de la pédagogie et de la spiritualité de notre époque nous retrouvons la trace de ce maître, sans lequel n'auraient pas existé saint Jean Bosco ni l'héroïque « petite voie » de sainte Thérèse de Lisieux.

Chers frères et sœurs, à une époque comme la nôtre qui recherche la liberté, parfois par la violence et l'inquiétude, ne doit pas échapper l'actualité de ce grand maître de spiritualité et de paix, qui remet à ses disciples l'« esprit de liberté », la vraie, au sommet d'un enseignement fascinant et complet sur la réalité de l'amour. Saint François de Sales est un témoin exemplaire de l'humanisme chrétien avec son style familier, avec des paraboles qui volent parfois sur les ailes de la poésie, il rappelle que l'homme porte inscrite en lui la nostalgie de Dieu et que ce n'est qu'en Lui que se trouve la vraie joie et sa réalisation la plus totale.

(Benoît XVI, audience générale du 2 mars 2011)

Le présent livret est le premier d'une série de 7 (un par semaine de carême). Les livrets seront disponibles dans l'église et sur le site de la paroisse (en version informatique) chaque dimanche pour la semaine qui suit. Ils vous proposeront un extrait de l'Introduction à la vie dévote à lire chaque jour de ce carême, accompagné de quelques questions ou réflexions et d'une invitation à la prière. Pour des raisons de compréhension, le texte a été régulièrement modifié pour changer quelques formulations en vieux français.

Quelques rappels sur le sens du carême :

Depuis ses origines, l'Eglise invite les fidèles croyants à se préparer à la fête de Pâques, la plus grande fête chrétienne, celle qui donne un sens à toute notre foi, par **une durée de 40 jours**. Cette période si importante de l'année est plus spécifiquement **consacrée à la prière, au partage et à la pénitence** (aux privations en général et au jeûne en particulier).

A l'image de Jésus lui-même qui commença sa vie publique par une période de 40 jours dans le désert, **nous sommes en quelque sorte appelés à aller nous aussi au désert**.



(photo du désert de Judée)

Mais pour quoi faire ?

Le chiffre 40 nous en dit déjà quelque chose. Il revient régulièrement dans la Bible et provient de la symbolique des 40 semaines qui correspondent approximativement au temps d'une grossesse (9 mois). **Ces 40 jours sont donc un temps de préparation pour qu'une vie nouvelle advienne**. C'est la vie nouvelle du Ressuscité que nous fêtons à Pâques, bien sûr. Mais cela ne peut être notre fête que si nous aussi, nous naissons en quelque sorte à une vie nouvelle. Il y a donc un réel enjeu de préparation, de transformation, de croissance, de maturité pour chacun de nous. En fait, cet enjeu est vrai tout au long de notre vie, mais l'Eglise, qui connaît nos faiblesses, nous donne un temps pour nous y consacrer plus spécifiquement.

Le Carême est **un temps pour revenir à l'essentiel**. Et nous n'y parviendrons qu'en nous détachant du superflu, ce qui suppose un effort, car Dieu sait qu'il y a du superflu, du luxe dans notre vie...

Qu'est-ce qui est réellement essentiel ? Qu'est-ce qu'il restera de tout ce que nous faisons, vivons ou possédons à la fin de notre vie ? Qu'est-ce qui est appelé à durer toujours, à ressusciter pour l'éternité ? La charité, l'amour nous dit saint Paul.

Renoncer à certaines jouissances de l'existence (nourriture, plaisirs, loisirs, etc.) **libère**, du temps, de l'argent... Cela libère aussi l'esprit **et nous rend plus disponible pour l'autre**. Cela nous permet ainsi en premier lieu de mieux nous tourner vers le Tout-Autre, c'est-à-dire vers Dieu. C'est bien lui qui est le terme et le sens de notre vie. Cela nous aide aussi à nous tourner vers tous ceux qui nous entourent, à nous décentrer et à leur partager nos richesses en général (et nous avons tous au moins du temps à donner).

En définitive, le carême est **un temps pour faire un pas de plus vers la vie de Dieu**, vers l'éternité. Cela suppose par conséquent de **se libérer de servitudes** (ces mauvaises habitudes qui font partie de notre quotidien) auxquelles il ne s'agit évidemment pas de revenir ensuite !

Concrètement ?

Plus que de grands vœux pieux théoriques, nous avons besoin de concret, de choix clairs, de renoncements explicites, à notre mesure aujourd'hui : ni trop petits, ni trop gros. Que vais-je donc décider de « faire » cette année et de tenir pendant 40 jours ?

Avant de faire des choses extraordinaires, il faut commencer par décider de bien faire ce que nous avons à faire ordinairement :

- ***Dans notre relation à Dieu* : prier chaque jour, aller à la messe chaque dimanche, se confesser avant Pâques** comme l'Eglise nous le demande explicitement. Et si cela est déjà une évidence pour nous, veiller particulièrement à la qualité de ce que nous donnons au Seigneur. Il peut être bon de décider d'**ajouter au moins un temps de prière dans la semaine** (par exemple le chapelet le lundi à 18h15 ou l'adoration un soir de la semaine ou encore une participation à la messe ou au chemin de croix le vendredi, en ce jour plus particulier de pénitence).
- ***Dans le domaine des privations*** : avant de prévoir de faire des choix extraordinaires, il sera bon de veiller en premier lieu à **bien faire son devoir d'état** (ce à quoi nous devons être, comme notre travail...) et de prévoir d'**arrêter ce que nous faisons et qui n'est pas sain** (comme l'excès de téléphone, d'internet, de télévision, d'informations, de films/séries, de jeux, de boisson par exemple...). Nous sommes aussi invités par l'Eglise à faire **un effort réel de privation sur la nourriture, en particulier le vendredi**. Si les vendredis sont des jours de pénitence toute l'année pour les fidèles catholiques, ceux du carême le sont plus encore et l'Eglise nous demande en particulier de **nous abstenir de manger de la viande** ces jours-là. **Chaque vendredi soir**, vous pourrez venir participer au bol de riz de la paroisse après la messe. Nous pouvons aussi décider que les vendredis de carême seront des jours sans téléphone, sans sortie, etc... Il est bien évident que cela vaut par excellence pour le **mercredi des cendres** (22 février) et le **vendredi saint** (7 avril), qui sont des **jours de jeûne** (de pénitence très particulière) pour toute l'Eglise. Il sera très bon également, bien entendu, de **prévoir de participer aux offices de la semaine sainte** (en particulier ceux du *triduum pascal*, du jeudi saint au jour de Pâques).
- ***Dans notre relation aux autres*** : une attention renouvelée aux membres de **sa famille**, à ses voisins et aux autres membres de la paroisse - surtout ceux que nous apprécions le moins -, redécouvrir le sens du service, du pardon... Nous pouvons prévoir de consacrer du temps à des personnes qui en ont besoin ou à qui cela ferait plaisir (membres de sa famille, personnes âgées, isolées, malades...).

Enfin, **vous trouverez à la fin de ce livret des œuvres de carême que nous vous proposons** : au profit de la paroisse du père Magloire, prêtre camerounais qui fut un temps à Saint Albert (de 2011 à 2015) ainsi que celles proposées par le diocèse de Paris cette année, afin que notre ouverture de cœur s'élargisse au-delà du seul cercle de notre quotidien. Il est bon que nous nous sensibilisions aux souffrances des hommes et que nous nous efforcions de les aider.

A tous, je souhaite un très bon Carême. Que Saint François de Sales nous aide à nous approcher du Seigneur qui « *est à l'origine et au terme de la foi* » (He 12,2).

Père Thierry de Lesquen +

Page personnelle

Cette année, pour bien vivre le carême, je décide...

Dans le domaine de la prière :

Dans le domaine de la charité concrète :

Dans le domaine de la pénitence :

Propositions paroissiales pour le temps du carême :

- **Mercredi des cendres (22 février) – jour de jeûne et d’abstinence :** messes à 8h30 et 19h et bol de riz partagé à l’issue de la messe du soir.
- **Tous les vendredis de carême jusqu’au 31 mars :**
 - chemin de croix à 12h30
 - bol de riz partagé après la messe de 19h
- **Vendredi 24 mars, de 18h à Minuit : *Veillée de carême de la paroisse.***
 - Chemin de croix à 18h
 - Messe à 19h
 - Bol de riz
 - Adoration de 21h à minuit (la première heure sera animée)
- **Vendredi 31 mars, de 17h30 à 20h : *confessions paroissiales.***
- **Un livret hebdomadaire** pour vous accompagner au quotidien tout au long du carême (celui-ci étant le premier exemplaire)
- **Semaine sainte :**
 - **Dimanche 2 avril :** messes des rameaux à 11h et 19h
 - **Jeudi Saint (6 avril) :**
 - Office des ténèbres à 8h30
 - Célébration de la Cène du Seigneur à 19h30 suivie d’un temps de prière au reposoir jusqu’à minuit.
 - **Vendredi Saint (7 avril) - jour de jeûne et d’abstinence :**
 - Office des ténèbres à 8h30
 - Office de la Passion à 19h30
 - **Samedi Saint (8 avril) :**
 - Office des ténèbres à 8h30
 - Veillée pascale à 21h
 - **Dimanche de Pâques (9 avril) :**
 - Messes à 11h et 19h.

Pensez à profiter aussi de toutes les propositions ordinaires de la paroisse :

- **Le dimanche :** messes à 11h et 19h.
- Le lundi : **chapelet** à 18h15 suivi de la messe à 19h.
- Du mardi au vendredi : laudes à 8h10, messes à 8h30 et 19h.
- Le samedi : laudes à 8h10 et messe à 8h30 et prière dans l’esprit de Taizé à 11h.
- **Adoration eucharistique :** de 18h à 19h mardi, mercredi, vendredi, de 19h30 à 20h30 le jeudi (adoration du jeudi animée) et de 19h à 20h le samedi.

Accueil des prêtres et confessions : le jeudi de 17h30 à 18h45 et le samedi de 10h30 à 12h30 et de 17h à 18h50 – confessions également possibles pendant les temps d’adoration.

Partage d’évangile : tous les mercredis à 20h, salle saint Paul (entrée par le 122 rue de la Glacière).

Mercredi 22 février : Mercredi des Cendres

I,I. Description de la vraie dévotion (extraits) :

[...] Il faut avant toutes choses que vous sachiez que c'est que la vertu de dévotion [...].

Celui qui s'adonne au jeûne se croira bon dévot pourvu qu'il jeûne, quoique son cœur soit plein de rancune ; et n'osant pas tremper sa langue dans le vin ni même dans l'eau, par ascèse, n'hésitera pas à la plonger dans le sang du prochain par la médisance et la calomnie.

Un autre s'estimera dévot parce qu'il dit une grande multitude de prières tous les jours, quoi qu'après cela sa langue se répande en paroles méchantes, arrogantes et injurieuses [...].

Un autre tire fort volontiers l'aumône de sa bourse pour la donner aux pauvres, mais il ne peut tirer la douceur de son cœur pour pardonner à ses ennemis. [...]

Tous ces gens-là sont vulgairement tenus pour dévots, et ne le sont pourtant nullement. [...]

La vraie et vivante dévotion [...] présuppose l'amour de Dieu. [...]

Les autruches ne volent jamais ; les poules volent, lourdement toutefois, bas et rarement ; mais les aigles, les colombes et les hirondelles volent souvent, vite et haut.

Ainsi, les pécheurs ne volent pas en Dieu, mais courent sur la terre et pour la terre ; les gens de bien qui n'ont pas encore atteint la dévotion volent en Dieu par leurs bonnes actions, mais rarement, lentement et lourdement ; les personnes dévotes volent en Dieu fréquemment, vite et haut.

Bref, la dévotion n'est autre chose qu'une agilité et vivacité spirituelle par le moyen de laquelle la charité fait ses actions en nous, ou nous par elle, avec empressement et amour ; et comme il appartient à la charité de nous faire [...] pratiquer tous les commandements de Dieu, il appartient aussi à la dévotion de nous les faire faire avec empressement.

C'est pourquoi celui qui n'observe pas tous les commandements de Dieu ne peut être estimé ni bon ni dévot, puisque pour être bon il faut avoir la charité, et pour être dévot il faut avoir, outre la charité, un grand empressement aux actions charitables.

Questions :

En ce début de carême, j'examine attentivement la qualité de ma relation à Dieu :

- Qu'est-ce que je lui donne concrètement comme temps dans ma vie ?
- Qu'est-ce que je lui refuse ? Quels sont les commandements divins auxquels je n'obéis pas ?
- Qu'est-ce que je peux décider pour stimuler et nourrir en moi l'amour de Dieu (lecture spirituelle, biblique, préparation des textes de la messe, prière plus régulière, plus longue, plus soignée, mieux préparée, à un autre moment que d'habitude, prière d'adoration à l'église, chapelet, messe en semaine, confession,...) ?
- Qu'est-ce que je peux décider pour développer en moi l'amour de mon prochain (service, mission, partage...)
- De quoi faut-il que je me prive pour rendre cela possible (temps, loisir, nourriture,...) ?

Prière : Seigneur donne-moi la lumière dont j'ai besoin pour discerner ce que tu attends de moi pour ce carême. J'ai confiance que tu me donneras la force de l'accomplir en persévérant jusqu'au bout de ces 40 jours dans un esprit de conversion à ta vie de charité.

Silence – Notre Père – Je vous salue Marie.

Jeudi 23 février

I,II. Propriété et excellence de la dévotion (extraits) :

[...] Le monde, ma chère Philothée, diffame tant qu'il peut la sainte dévotion chrétienne, décrivant les personnes dévotes avec un visage fâcheux, triste et chagrin, et disant que la dévotion donne des humeurs mélancoliques et insupportables. Mais [...] le Saint Esprit, par la bouche de tous les Saints, et même notre Seigneur (Mt 11,28) nous assurent que la vie dévote est une vie douce, heureuse et aimable.

Le monde voit que les dévots jeûnent, prient et supportent les injures, servent les malades, donnent aux pauvres, veillent, maîtrisent leur colère, étouffent leurs passions, se privent des plaisirs sensuels et font toutes autres sortes d'actions [...] rigoureuses ; mais le monde ne voit pas la dévotion intérieure et cordiale qui rend toutes ces actions agréables, douces et faciles. [...]

Les âmes dévotes trouvent beaucoup d'amertume dans leurs exercices de mortification, il est vrai, mais en les faisant, elles les convertissent en douceur et suavité. [...]

La dévotion est le vrai sucre spirituel, qui ôte l'amertume aux mortifications et préserve du danger des consolations spirituelles. [...]

Croyez-moi, [...] la dévotion est la douceur des douceurs et la reine des vertus, car c'est la perfection de la charité. Si la charité est un lait, la dévotion en est la crème ; si elle est une plante, la dévotion en est la fleur ; si elle est une pierre précieuse, la dévotion en est l'éclat ; si elle est un baume précieux, la dévotion en est l'odeur, odeur d'une suavité qui reconforte les hommes et réjouit les Anges.

Questions :

- Est-ce que j'ai déjà goûté la joie du renoncement pour autrui ? pour Dieu ?
- Est-ce que j'aborde les choix de pénitence concrète que j'ai faits pour ce carême dans la joie ou l'amertume ?
- L'amour de Dieu est-il bien le moteur profond de mon carême et de ce que j'ai décidé d'entreprendre ?

Prière : Seigneur je te demande de me donner toujours plus le désir d'agir par amour pour toi, de chercher à te donner plus de place dans ma vie, la première de toutes pour que tu sois mon Roi au quotidien, dans toute ma vie. Transforme mon cœur pour que je vive aussi de cet amour tout autour de moi avec ceux que je rencontre au quotidien.

Silence – Notre Père – Je vous salue Marie.

Vendredi 24 février

I,III. La dévotion convient à toutes sortes de vocations et professions (extraits) :

[...] La dévotion doit être exercée différemment par le gentilhomme, par l'artisan, par le valet, par le prince, par la veuve, par la fille, par la mariée ; et non seulement cela, mais il faut aussi ajuster la pratique de la dévotion aux forces, aux affaires et aux devoirs de chacun.

[...] Serait-il juste que l'Evêque voulut être solitaire comme les Chartreux ? Et si les mariés ne voulaient rien amasser comme les Capucins, si l'artisan était tout le jour à l'église comme le religieux, et le religieux toujours exposé à toutes sortes de rencontres pour le service du prochain, comme l'Evêque, cette dévotion ne serait-elle pas ridicule, dérégulée et invivable ?

[...] Non, la dévotion ne gêne rien quand elle est vraie, et elle perfectionne tout, et si elle est contraire à la vocation légitime de quelqu'un, elle est sans doute fausse.

"L'abeille," dit Aristote, "tire son miel des fleurs sans les blesser", les laissant intactes et fraîches comme elle les a trouvées ; mais la vraie dévotion fait encore mieux, car non seulement elle ne gêne aucune vocation, mais au contraire elle les orne et embellit.

[...] C'est une erreur [...] de vouloir bannir la vie dévote de la compagnie des soldats, de la boutique des artisans, de la cour des princes, du ménage des gens mariés. Il est vrai [...] que la dévotion purement contemplative, monastique et religieuse ne peut être exercée en ces vocations là ; mais outre ces trois sortes de dévotion, il en existe d'autres, parfaitement capables de perfectionner ceux qui vivent dans le monde. [...] Où que nous soyons, nous pouvons et devons aspirer à la vie parfaite.

Questions :

- A quoi est-ce que le Seigneur m'appelle personnellement (tenant compte de mon état de vie, mes activités, ma santé, mon âge...) ?
- Quelle est ma vocation particulière à la perfection (cf. Mt 5,48) ?

- Est-ce que je crois vraiment que le Seigneur peut faire de moi un saint dans l'état particulier ou je suis ?

Prière :

Seigneur, fais grandir en moi le désir de la sainteté, de cette vie parfaite particulière que tu veux pour moi et pour l'éternité. Donne-moi d'aimer pleinement ma vie, d'aimer les joies comme les peines, d'aimer me donner à travers elles, me donner à toi et au monde à ton image.

Silence – Notre Père – Je vous salue Marie.

Samedi 25 février

I.IV. Nécessité d'un conducteur pour entrer et faire des progrès dans la dévotion (extraits) :

[...] Voulez-vous parvenir à la dévotion ? Cherchez un homme de bien qui vous guide et vous conduise. [...] Quoi que vous cherchiez, dit le dévot Jean d'Avila, "vous ne trouverez jamais si assurément la volonté de Dieu que par le chemin de cette humble obéissance, tant recommandée et pratiquée par tous les anciens dévots." [...]

Voici l'un des avis que le grand saint Louis fit à son fils avant de mourir : *"Choisis un confesseur capable, de bon sens et prudent, qui pourra ainsi t'instruire de tes obligations ; et confesse-toi souvent à lui."*

L'ami fidèle, dit l'Ecriture Sainte (Eccl 6,14), est un refuge solide ; celui qui l'a trouvé a trouvé un trésor. L'ami fidèle est un remède de vie et d'immortalité.

[...] Mais qui trouvera cet ami ? Le Sage répond (Qo 6,14) : *« Ceux qui craignent Dieu »* ; c'est-à-dire, les humbles qui désirent beaucoup avancer dans la vie spirituelle.

Puisqu'il vous importe tant, Philothée, d'être bien conduit dans la dévotion, priez Dieu avec insistance qu'il vous fournisse un guide qui soit selon son cœur, et ne doutez pas d'être exaucée ; même s'il devait envoyer un ange du ciel comme il le fit pour le jeune Tobie, il vous en donnera un qui soit bon et fidèle.

[...] Quand vous l'aurez trouvé, considérez-le toujours comme le messager de Dieu. Ne le regardez pas simplement comme un homme. [...] Ne vous confiez qu'à Dieu qui vous accordera ses faveurs et parlera par l'intermédiaire de cet homme, mettant dans son cœur et dans sa bouche ce qui sera nécessaire à votre bonheur. [...]

Pour cela, choisissez en un entre mille, dit Jean d'Avila ; et moi je dis entre dix mille, car il s'en trouve moins que l'on ne saurait dire qui soient capables de cet office. Il faut qu'il soit plein de charité, de science et de prudence. Si l'une de ces trois qualités lui manque, il y a du danger.

Mais je vous le dis encore une fois, demandez-le à Dieu, et l'ayant obtenu bénissez sa divine Majesté, demeurez ferme et n'en cherchez pas un autre. Conduisez-vous alors simplement, humblement et en confiance, car vous ferez un très heureux voyage.

Questions :

Si mon progrès spirituel est un enjeu majeur de ma vie, et même le plus grand de tous, pourquoi ne pas chercher l'aide régulière d'un accompagnateur éclairé ?

Avec qui est-ce que discute aujourd'hui de questions spirituelles dans ma vie ? fréquemment ?

A qui est-ce que je peux m'adresser en confiance pour lui partager mon intimité de cœur et lui demander conseil ?

Quelles sont mes amitiés spirituelles (sur terre ou au ciel) ?

Quel auteur spirituel m'aide aujourd'hui à cheminer vers Dieu ?

Ai-je demandé à Dieu de me donner un tel conseiller, une telle amitié ?

Prière :

Seigneur, fortifie ma volonté pour que je consacre du temps et de l'énergie à te chercher. Donne-moi les soutiens dont j'ai besoin pour avancer vers toi. Donne-moi la grâce d'une amitié spirituelle. Donne-moi un guide qui me soutiendra dans ma volonté de conversion.

Silence – Notre Père – Je vous salue Marie.

Dimanche 26 février – 1^{er} dimanche de Carême

I,V. Il faut commencer par la purification de l'âme (extraits) :

[...] La fille étrangère, pour épouser l'Israélite, devait ôter la robe de sa captivité, couper ses ongles et raser ses cheveux (Dt 21,12). De même, l'âme qui aspire à l'honneur d'être épouse du Fils de Dieu, doit se dépouiller du vieil homme et se revêtir du nouveau (Ep 4,22), quittant le péché ; puis, couper et raser toutes sortes d'empêchements qui détournent de l'amour de Dieu. C'est le commencement de notre santé que d'être purifié de nos humeurs pécheresses.

Saint Paul fut purifié d'une purification parfaite en un instant, [...] mais cette sorte de purification est toute miraculeuse et extraordinaire [...] si bien que nous ne devons pas y prétendre. La purification et guérison ordinaire, des corps comme des esprits, ne se fait que petit à petit, progressivement, avec des alternances de peines et de repos.

Les Anges ont des ailes sur l'échelle de Jacob (Gn 28,12), mais ils ne volent pas. Ils montent et descendent avec ordre, d'échelon en échelon. L'âme qui monte du péché à la dévotion est comparée à l'aube (Pr 4,18), qui lorsqu'elle s'élève ne chasse pas les ténèbres en un instant, mais petit à petit.

[...] Il faut donc être courageuse et patiente, ô Philothée, en cette entreprise.

Quelle pitié est-ce de voir des âmes qui, se voyant encore imparfaites sur tel ou tel point après s'être exercées un peu à la dévotion, commencent à s'inquiéter, se troubler et se décourager, se laissant presque emporter par la tentation de tout quitter et retourner en arrière.

Mais inversement, ne sont-elles pas en extrême danger ces âmes qui, par une tentation contraire, croient être purifiées de leurs imperfections dès le premier jour, se tenant pour parfaites presque avant d'avoir été faites, qui veulent voler sans avoir d'ailes ?

O Philothée, qu'elles sont en grand péril de rechute, pour s'être trop tôt ôtées des mains du médecin !

[...] L'exercice de la purification de l'âme ne peut et ne doit finir qu'avec notre vie : ne nous troublons donc pas de nos imperfections, car notre perfection consiste à les combattre, et nous ne saurions les combattre sans les voir, ni les vaincre sans les rencontrer. Notre victoire ne consiste pas à ne pas les sentir, mais à ne pas y consentir ; mais ce n'est pas leur consentir que d'en être incommodé.

Il faut bien que pour l'exercice de notre humilité, nous soyons quelquefois blessés dans cette bataille spirituelle ; néanmoins nous ne sommes jamais vaincus sinon lorsque nous avons perdu la vie ou le courage. Or, les imperfections et péchés véniels ne sauraient nous ôter la vie spirituelle, car elle ne se perd que par le péché mortel ; il faut donc seulement qu'elles ne nous fassent pas perdre le courage : délivre-moi, Seigneur, disait David (Ps 54,9), de la lâcheté et du découragement. N'est-il pas heureux qu'en ce genre de guerre nous soyons toujours vainqueurs pour peu que nous consentions à combattre ?

Question : Est-ce que j'affronte mes travers avec lucidité et est-ce que je lutte réellement contre mes fautes ?

Est-ce qu'il m'arrive d'accorder trop d'importance au mal dans ma vie, à celui que je commets en particulier ?

Suis-je tenté par le découragement à force de tomber dans les mêmes péchés ?

Est-ce que je veux décider aujourd'hui d'entrer dans la patience de Dieu à mon égard pour reprendre avec vigueur le chemin de ma conversion ?

Est-ce que je veux entrer dans la patience de Dieu à l'égard des autres qui peinent comme moi sur le chemin de la vie parfaite ?

Prière :

Seigneur, en ce premier dimanche de carême, je veux me présenter humblement devant toi. Nous fêtons déjà aujourd'hui ta victoire sur le mal. Il n'est pas tout puissant dans le monde. Il ne l'est pas en moi. Tu es plus fort que lui, et c'est sur toi que je veux m'appuyer pour regarder ma vie en vérité et travailler à accueillir ta grâce qui peut me transformer.

Silence – Notre Père – Je vous salue Marie.

« Œuvres » de Carême du Diocèse de Paris

Pour ce carême 2023, nous vous proposons particulièrement de **soutenir la paroisse du père Mbah Bienvenu Magloire** (St Thomas l'apôtre de Biboulemam au Cameroun) qui était à Saint Albert le Grand de 2011 à 2015 (en mission d'études). Sa paroisse rurale de 14 ans d'âge seulement n'a pas d'accès à l'eau potable. Il s'agit donc de l'aider à **financer un système d'approvisionnement d'eau**. Le coût total des travaux de forage, de réalisation d'un château d'eau (de 4 000 litres) et d'installation de tuyauterie est de 4 885,50 € (soit 3 200 000 francs CFA).

Chèques à l'ordre de la « paroisse saint Albert le Grand », en précisant au dos « projet Cameroun ».

Nous reverserons le total par virement sur le compte du diocèse de Sangmélima.

Le diocèse de Paris propose aussi aux Parisiens d'associer leurs efforts de partage pour soutenir :

- Le Fonds Insertion Logement :

Le Fonds Insertion Logement (FIL), intégré au Programme Entraide & Éducation de la Fondation Notre Dame, acquiert des studios et des deux-pièces à Paris et en petite couronne pour y loger des couples ou des personnes seules en difficulté.

Les bénéficiaires sont sélectionnés et accompagnés par des associations partenaires proches des paroisses catholiques de Paris.

Grâce à ce parc de logements passerelles financé entièrement par des dons, des personnes démunies peuvent se reconstruire et retrouver un équilibre de vie.

Propriétaire de 28 logements en 2022, le FIL a permis à ce jour à 48 personnes de trouver leur logement pérenne. En février 2022, 46 autres personnes habitent et cheminent vers un logement pérenne grâce à un accompagnement social et fraternel de proximité.

Chèque à l'ordre de la « Fondation Notre Dame – Collecte de carême - Projet Fonds Insertion Logement »

- La Maison Bakhita :

La Maison Bakhita, association du diocèse de Paris, est un centre de ressources dédié à soutenir l'accueil et l'intégration des personnes migrantes. Elle accompagne les acteurs du diocèse, forme les personnes migrantes et propose un lieu de vie fraternelle et spirituelle.

Elle a été inaugurée le samedi 25 septembre 2021 par les représentants de la ville de Paris, de la région Île-de-France et de l'État ainsi que par Mgr Michel Guéguen, vicaire général du Diocèse de Paris.

A cette occasion, le Nonce apostolique a transmis un message du Pape apportant sa bénédiction « à tous les bénévoles qui prendront part à cette œuvre ainsi qu'à tous ceux qui y seront accueillis ».

Vous trouverez une vidéo de présentation sur le site :

<https://dioceseparis.fr/-la-maison-bakhita-.html>

Chèque à l'ordre de la « Fondation Notre Dame – Collecte de carême – projet Maison Bakhita »

Vous trouverez plus de détails sur le site : <https://www.paris.catholique.fr/-offrandes-.html>

Vos chèques peuvent être envoyés à la Fondation Notre Dame au 10 rue du Cloître Notre-Dame 75004 Paris, ou éventuellement déposés à la paroisse (mais à l'ordre indiqué ci-dessus !)

Les conférences de carême à saint Germain l'Auxerrois

Chaque dimanche de carême (du 26 février au 2 avril), des conférences sont données à 16h30 à Saint-Germain l'Auxerrois par Mgr Bernard Podvin, prêtre de Saint-François de Sales, diocésain de Lille, missionnaire de la miséricorde. Elles sont retransmises en direct et en différé sur KTO, sur le site du diocèse et sur Radio Notre-Dame.

Le thème de cette année est « Dieu fait du neuf aujourd'hui. Ouvrons les yeux. »

Au fil des conférences, ce cri de Dieu, par son prophète Isaïe au chapitre 43, creusera en nous la conversion selon son cœur. Comme l'exprimait saint François de Sales : « Il faut commencer par l'intérieur. Qui a Jésus en son cœur ne tardera pas à l'avoir en toutes ses actions extérieures. »